

Raconter à l'école maternelle

- Pourquoi avoir fait le choix de raconter et pas lire ?

Pour perpétuer une tradition orale aujourd’hui un peu oubliée.

- Quelle différence entre les deux ?

Lire, c'est s'appuyer sur un texte écrit, une version immuable, alors que raconter, c'est dire une histoire dont on connaît la trame ; la manière de raconter varie. Lorsque l'on raconte, les mots, les structures des phrases peuvent changer d'une fois sur l'autre alors que lorsque l'on lit c'est toujours exactement la même chose.

- Que racontez-vous à vos élèves ?

Des contes traditionnels, des contes plus modernes, mais aussi des histoires issues d'albums.

- Comment choisissez-vous ? Quels sont vos critères de choix ?

Au sein de notre équipe pédagogique, nous avons fait le choix de faire travailler une classe d'âge sur les mêmes contes pendant les trois années de la maternelle. Ainsi, un même conte est repris 3 fois, chaque année sous des versions différentes. Je raconte donc ces contes. D'autre part, je raconte des histoires qui se prêtent bien à l'oral, notamment des histoires à structure répétitive.

- Pourriez-vous nous donner quelques exemples ?

Contes : « Boucle d'or et les 3 ours », « les 3 petits cochons », « le petit chaperon rouge »,

Histoires : « Le gruffalo », « C'est moi le plus fort »

- Combien de contes, d'histoires racontez-vous en une année ? Et au cours du cycle 1 ?

Entre 3 et 6 par an

- Comment vous préparez vous à cette activité ?

Je lis et relis les histoires, pour moi, pour mes enfants, puis je mémorise la trame. Enfin, je m'entraîne à les raconter, d'abord dans ma tête, puis tout haut, car la diction, l'intonation sont capitales.

- Quels conseils donneriez-vous ?

Choisir des histoires que l'on aime, que l'on connaît bien pour commencer. Surtout, ne pas avoir peur du ridicule, exagérer tous les personnages. Se jeter à l'eau, car c'est le premier pas qui est difficile. Une fois que l'on a commencé, on prend confiance en soi, on voit que les enfants sont captivés, cela donne envie de continuer.

Lors de cette activité :

- Comment organisez-vous l'espace ?

Je n'ai pas d'organisation particulière, cela se passe au coin regroupement

- Comment sont installés les élèves ?

Assis sur les bancs

- Comment vous placez-vous ?

Face à eux

- Utilisez-vous des objets supports ?

J'utilise un bâton de pluie qui annonce le début et la fin de l'histoire. Parfois j'apporte au début des objets qui permettent de faciliter la compréhension de l'histoire : marionnettes, peluches, objets de l'histoire

- Quelle attitude adoptent les élèves pendant cette activité ?

Ils sont généralement très calmes, concentrés et attentifs

- La mémorisation du récit est-elle une attente ?

Pas toujours, mais parfois c'est le cas

- Si oui, pourquoi et en quoi est-ce important ?

Cela permet aux élèves de mémoriser des structures de phrases pour se les approprier, de se repérer dans l'histoire (« il souffla, souffla, et la maison s'envola »), de connaître des phrases classiques (« elle tira la chevillette et la bobinette cherra »)

- Comment qualifiez-vous la mémorisation par les élèves des histoires racontées ?

- Qu'attendez-vous de cette expérience?

J'espère donner aux élèves le goût des histoires

- Est-ce un moyen d'entrer dans l'écrit?

Oui car nous comparons souvent la version écrite et la version racontée. Parfois je commence par raconter l'histoire avant d'en lire la version écrite, parfois le contraire. Dans certains cas je me contente de la version orale.

- Quelles compétences spécifiques cette activité permet-elle de développer ?

Principalement l'écoute et le développement de l'imaginaire. Mais aussi des compétences qui sont travaillées avec des versions lues : connaître des œuvres du patrimoine, écouter une histoire avec attention, reformuler le début et anticiper la suite...